

ASBL SONEFA

Crèche permanente

**Les Bouts D'Choux**

90/92094/01

Avenue Sergent Vriethoff 103-105

5000 Namur

☎: **081/ 73 36 22**

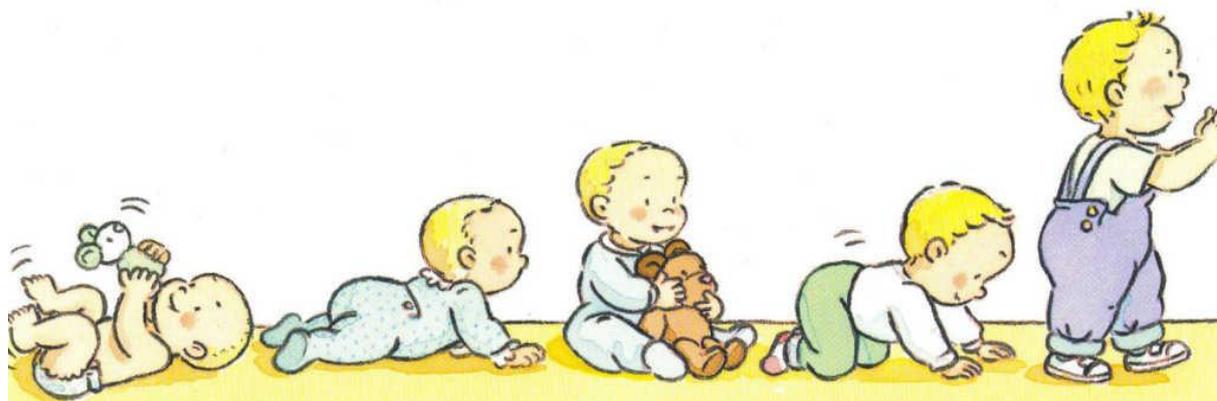
☎: **081/ 73 68 44**

[boutsdchoux@sonefa.be](mailto:boutsdchoux@sonefa.be)

# A LA RENCONTRE DES ENFANTS ET DE LEUR FAMILLE

(Projet d'accueil- Mai 2016)

*« Notre projet d'accueil est un outil, il tente de créer des repères dans le travail avec les enfants et leur famille, il est le fil conducteur de nos réflexions et vise à créer une cohérence dans notre travail quotidien ».*



# LES BOUTS D'CHOUX

## CRÈCHE PERMANENTE : PROJET D'ACCUEIL

### INTRODUCTION



*Bonjour !*

Chers parents,

Vous avez choisi de nous confier votre enfant et nous sommes très heureux de l'accueillir. Son entrée dans notre crèche représente pour lui comme pour vous, un changement de vie et une organisation nouvelle.

En plus de la crèche permanente, nous sommes aussi un SASPE (Service d'Accueil Spécialisé de la Petite Enfance) c'est-à-dire que nous accueillons également 12 enfants placés par une instance judiciaire. Les enfants fréquentant les Bouts d'Choux vivent dans les mêmes locaux et le personnel encadrant est identique. C'est pourquoi notre projet d'accueil doit répondre aux différents besoins des enfants sans discrimination et est donc basé pour la crèche et pour le SASPE sur la même philosophie. Il est difficile de dissocier les deux projets car ils sont interdépendants. Nous avons voulu baser notre travail sur la rencontre, la cohabitation d'enfants au vécu bien différent.

Notre projet d'accueil aux Bouts d'Choux s'est inspiré de la pédagogie « Lóczy »<sup>1</sup> non pas comme une méthode de travail mais plutôt comme un modèle. « Lóczy » part du principe que l'enfant doit être considéré comme une personne ; regarder et s'adresser à un enfant comme un sujet veut dire le considérer comme un être actif, une personne dotée de compétences et d'initiatives.

Notre pédagogie de travail s'articule autour des postulats comme le respect du rythme de l'enfant, la relation individuelle, l'activité autonome, les repères et la continuité... Notre objectif étant d'offrir à tout enfant vivant en collectivité un accueil de qualité.

Afin de rendre le séjour de votre enfant le plus harmonieux possible, nous vous invitons à lire attentivement ce projet d'accueil. Nous restons à votre entière disposition pour de plus amples informations.

---

<sup>1</sup> Lóczy est le nom d'une pouponnière hongroise créée en 1947 à Budapest pour les orphelins de guerre. La maison de Lóczy est célèbre pour la pédagogie innovante qui a été mise en place par sa directrice, la pédiatre hongroise Emmi Pikler.

## HISTORIQUE

La crèche permanente avec sa formule 24H/24, est ouverte depuis 1985. Elle a comme particularité d'accueillir d'une part, des enfants pour raisons professionnelles et d'autre part, des enfants issus de familles vivant d'importants problèmes sociaux.

En 1999, l'ONE officialise notre spécificité et nous permet de poursuivre notre double accueil en scindant notre établissement en deux parties : une crèche permanente de 22 lits et un Service d'Accueil Spécialisé de la Petite Enfance (SASPE) d'une capacité de 8 lits accueillant des enfants jusqu'à l'âge de 3ans. En 2009, notre SASPE obtient une nouvelle capacité de 12 lits et accueille des enfants jusqu'à l'âge de 6 ans.

Faire vivre ensemble des enfants aux vécus et origines différents permet de ne pas stigmatiser les familles en situation de crise.

## PRESENTATION DES DEUX STRUCTURES

Les Bouts d'Choux font partie de l'ASBL SONEFA, pouvoir organisateur des structures du CNPE (Centre Namurois de la Petite Enfance) dont le siège administratif est situé au 63, rue des Brasseurs à Namur et dont la présidence est assurée par Monsieur Bernard Guillitte.

La crèche se situe à la périphérie de Namur sur un des axes principaux d'accès à la Ville ; elle est donc facilement accessible par les parents et le parking y est aisé.

La maison d'aspect familial est composée de semi-étages. Elle est répartie en 4 sections de vie pour les enfants (toutes situées au sud), l'ensoleillement y est maximum. Un vaste jardin et une terrasse se situent à l'arrière, à l'abri des bruits de la rue. Un grand bac à sable et divers jeux d'extérieurs permettent aux enfants d'y faire de nombreuses découvertes.

Les quatre sections de vie fonctionnent sur le modèle horizontal.

- ✓ La section des bébés accueille des enfants de quelques jours à environ 12 mois.
- ✓ La section des grands bébés, des enfants d'environ 12 mois à 18 mois.
- ✓ La section des moyens, des enfants d'environ 18 mois à 24 mois.
- ✓ La section des grands, des enfants de 2 à 3 ans (2 à 6 ans pour les enfants du SASPE)

Ce fonctionnement permet d'avoir des groupes plus petits et de répondre aux mieux aux besoins des enfants. Chaque section est composée d'une pièce de vie et d'une pièce d'hygiène. Cette dernière est située de telle sorte que la puéricultrice puisse toujours rester en contact visuel avec les autres enfants lorsqu'elle s'isole pour un change ou pour un bain. Chez les bébés et les grands bébés on y trouve également un dortoir. Chez les moyens et les grands, les enfants font la sieste sur un hamac dans la pièce de jeux. Pour les enfants arrivant très tôt ou repartant très tard, un lit est prévu dans un dortoir réservé à cet effet.

## LA CRECHE PERMANENTE

Ouverte 24h sur 24, elle accueille des enfants dont les parents travaillent en horaires décalés. Toutefois les heures d'accueil se situent entre 4h et 23h, en dehors de ces heures aucune entrée ni sortie ne sont autorisées et ce par respect du sommeil des enfants (sauf urgence). La crèche fonctionne 365 jours par an, toutefois, elle ferme ses portes 15 jours durant les 2 mois de vacances.

Les enfants en situation de handicap ont bien sûr aussi leur place à la crèche ; cet accueil exige une attention soutenue et une grande collaboration entre le personnel et les parents. Pour optimiser l'accueil des enfants en situation de handicap, nous avons tissé un réseau de collaboration notamment avec Badiane (la responsable des Bouts d'Choux fait partie du comité de pilotage), avec Triangle Wallonie et avec des services d'aide précoce namurois.

Lors de l'inscription de votre enfant à la crèche, vous complétez avec le travailleur social un contrat dit de fréquentations, qui reprend dans les grandes lignes les horaires de votre enfant à la crèche. Tout changement important dans le contrat (augmentation ou diminution du contrat de travail) doit être signalé au travailleur social et entraînera une révision de celui-ci. Nous demandons (en dehors des congés payés) une présence de l'enfant minimum 8 jours par mois ; ils favorisent l'adaptation de votre enfant à la crèche. Aussi, la fréquentation de votre enfant à la crèche comportera au moins 50% d'horaires propres à notre structure (horaires décalés). Les tarifs sont fixés par l'ONE en fonction des revenus du ménage.

Ensuite, à la fin de chaque mois, nous vous invitons à remplir et à rendre une fiche mensuelle reprenant les présences et horaires de votre enfant. Cela nous permet de mieux prévoir notre taux d'accueil quotidien. Chaque parent s'engage à respecter cette fiche et à avertir la crèche de tout changement éventuel au plus tard le matin du jour prévu.

Nous travaillons avec souplesse et disponibilité car les jours ne se ressemblent jamais à la crèche. Le nombre d'enfants est très variable d'un jour à l'autre et parfois durant une même journée. Cela exige de la part des puéricultrices une grande faculté d'adaptation, de la souplesse et une bonne dose d'organisation.

## LE SERVICE D'ACCUEIL SPECIALISE

Il accueille en urgence des enfants de 0 à 6 ans (que nous appelons « poupons ») dont la santé physique et mentale est mise en danger. Ces demandes nous sont faites par le service d'aide à la jeunesse (SAJ), service de protection judiciaire (SPJ) ou directement par le Tribunal de la Jeunesse.

L'objectif de l'accueil est de travailler la relation parents-enfant et de permettre ainsi un retour de l'enfant au sein de sa famille. Nous accueillons également des enfants en urgence (hospitalisation des parents, demande d'un CPAS, d'un hôpital, ...).

Il n'est pas rare qu'un certain attachement existe entre les « poupons », certains enfants de la crèche et leurs parents. Chez ces derniers, nous constatons souvent un intérêt réel pour les enfants vivant aux Bouts d'Choux, teinté de respect et de chaleur humaine.

Pour les plus grands, venir à la crèche signifie qu'ils viennent dans la maison des poupons ; souvent, ils disent à leurs parents, « je vais chez Martin ou chez Angélique ».

Il arrive également que des poupons soient invités chez l'un ou l'autre petit camarade lors d'anniversaires par exemple.

Certains parents, ayant été sensibilisés par le vécu des poupons, reviennent nous apporter des jeux, des vêtements...

## LE PERSONNEL

Le personnel psycho-médicosocial est composé de 5 personnes dont trois infirmières en santé communautaire temps plein, une psychologue temps plein et une infirmière sociale temps plein chef de service. Elles sont disponibles au bureau de 9h à 18h30 et assurent des gardes à domicile en dehors des heures de travail, le weekend et jours fériés. L'équipe se réunit deux fois par mois.

Trente-deux puéricultrices travaillent aux Bouts d'Choux ce qui équivaut à un total de 26 ETP (équivalent temps plein). Cela représente un personnel important se répartissant en 6 ou 7 puéricultrices par section. Douze puéricultrices au minimum travaillent chaque jour. La plupart du temps une ou deux puéricultrices s'ajoutent à l'équipe journalière et donnent les aides nécessaires aux 4 sections. Le week-end et jours fériés sont assurés par 6 puéricultrices et une réserve à domicile qui peut être rappelée si trop d'enfants sont présents. Toutes les puéricultrices travaillent en horaire décalé (de 6h00 à 20h30), le week-end et les jours fériés. Les puéricultrices-veilleuses, au nombre de 4, assurent l'horaire de nuit (20h15 à 7h). Etant donné le nombre important de puéricultrices, notre objectif est de veiller à une répartition cohérente de l'équipe et au maintien d'une stabilité. Par sections, les puéricultrices se rencontrent à raison d'une fois par mois avec les travailleurs psycho-médico-sociaux responsables. Ces réunions d'équipe sont les lieux privilégiés de parole où sont abordées les pratiques de travail et des informations importantes sur l'enfant, ainsi chaque puéricultrice peut exprimer son ressenti dans un lieu prévu à cet effet. Les travailleurs sociaux et la responsable doivent se révéler être des interlocuteurs privilégiés lorsqu'un membre de l'équipe se trouve face à une inquiétude ou à une situation difficile.

Les écoreuses sont au nombre de 4. Elles travaillent très tôt le matin (5h30) afin de perturber le moins possible la vie des enfants, et assurent le samedi matin et certains jours fériés.

Nous bénéficions des services de l'ASBL pour la lingerie, l'économat, la comptabilité, le secrétariat ainsi que les cuisines de l'Harscamp afin de permettre la réalisation des menus variés et équilibrés pensés par la diététicienne de l'ONE. Ces services fonctionnent uniquement la semaine et bénéficient de fermetures les jours fériés et une partie des vacances de Noël et d'été. Pendant ces périodes, nous tournons donc en autonomie.

## ROLES ET FONCTIONS

### Chef de service

- Infirmière sociale de formation
- Garante de la qualité d'accueil offerte aux enfants et à leur famille
- Disponible auprès des parents
- Va à la rencontre des enfants dans les différentes sections
- Coordonne et cautionne le travail des différents membres de l'équipe en collaboration étroite avec les travailleurs psycho-medicosociaux
- Encadre les stagiaires et rencontre régulièrement les monitrices des différentes écoles
- Connait et évalue son personnel de manière formelle une fois par an
- Reponsable des horaires du personnel
- Collabore avec les chefs de services des autres crèches de l'ASBL
- Est le lien entre la structure et la direction de l'ASBL ( informe des engagements et des problèmes rencontrés)

### Infirmières en santé communautaire

- Responsables du suivi médical des enfants (consultations médicales prévues 2x/mois)
- Responsables des inscriptions et admissions des enfants à la crèche
- Supervisent les équipes de chaque section et assurent leur bon fonctionnement ( une réunion mensuelle prévue)
- A l'écoute des puéricultrices, observent les enfants et veillent à leur bien-être
- Moteur d'une réflexion approfondie sur les pratiques de travail
- Veillent à une cohérence dans les pratiques de travail
- Disponibles auprès des parents
- Lien privilégié entre les parents et la section de vie de l'enfant
- Sensibilisent le personnel quant à l'usage de différents médicaments utilisés
- Sensibilisent le personnel de la cuisine à la qualité des repas du soir et du weekend ( la semaine, les menus sont élaborés par une cuisinière, une infirmière ainsi qu'une diététicienne de l'ONE et sont affichés dans chaque section)
- Sensibilisent le personnel d'entretien à l'hygiène de l'environnement
- Collaborent avec les services extérieurs gravitants autour des familles vivant des difficultés sociales

### Psychologue

- Observation des enfants au quotidien
- Réflexion autour des pratiques de travail
- Travaille en tandem avec le travailleur social dans le soutien aux enfants et aux puéricultrices
- Responsable des formations du personnel
- Occupe une place importante dans le SASPE notamment dans l'accompagnement des visites des parents à leur enfant placé

## Puéricultrices

- Connaissent le développement de l'enfant et le comprennent
- Suivent le rythme de l'enfant et veillent à leur bien-être
- Offrent les soins nécessaires à l'enfant avec douceur, tendresse et respect
- Tissent une relation de confiance avec les parents
- Sont souvent amenées à faire face à des imprévus ( entrée d'un enfant en urgence...)
- Collaborent avec les travailleurs sociaux
- Puéricultrices-veilleuses assurent l'accueil des parents et des enfants tôt le matin et tard le soir

## Personnel d'entretien

- Assure chaque jour l'entretien de la maison
- Assure les repas et la lingerie quand les autres structures de l'ASBL sont fermées
- Responsable des commandes de denrées alimentaires

## Stagiaires

- Puéricultrices, infirmières en 2<sup>ième</sup> BAC ( stage en soins de santé primaires) et infirmières en santé communautaire ( stage avec les travailleurs sociaux)
- Apportent une aide précieuse aux puéricultrices
- Supervisés par les puéricultrices et par la monitrice présente à la crèche 1 à 2x par semaine

## LA FORMATION CONTINUE DES DIFFERENTS MEMBRES DE L'EQUIPE

Depuis de nombreuses années, les travailleurs sociaux et la responsable insistent auprès des équipes sur l'importance des formations, celles-ci permettent de réfléchir sur le travail quotidien, apportent de nouvelles pistes de travail, mais créent également un temps d'arrêt. Dès lors, les puéricultrices et travailleurs sociaux suivent différentes formations comme les CEMEA, les formations en psychomotricité avec Madame Pousseur (Blé en herbe), les matinales de l'enfance organisées par l'ISBW, les ateliers ONE relatifs au code qualité...ou encore des formations spécifiques au SASPE.

Il nous semble important lors de certaines formations que les puéricultrices soient accompagnées d'un travailleur social ; cela permet un échange complémentaire et un meilleur retour aux équipes.

## LA PLACE DES PARENTS

Nous accordons une réelle importance à la communication entre vous, parents, et notre équipe.

Un premier contact peut être organisé à votre demande afin de visiter la crèche. Ensuite, nous apprenons à mieux vous connaître, vous et votre enfant, lors de la période de familiarisation. En effet, votre rôle est essentiel lors de l'entrée à la crèche car c'est peut-être la première fois que votre enfant va vivre de longs moments en compagnie de personnes qu'il ne connaît pas et surtout sans ses parents. Afin que cette séparation se fasse en douceur, votre enfant viendra minimum cinq fois avant son entrée à la crèche. Il pourra ainsi se familiariser petit à petit avec ce nouvel environnement. Les puéricultrices apprendront à le connaître grâce aux informations que vous pourrez leur donner à propos du rythme de vie et des habitudes de votre enfant. Votre présence sera requise lors des trois premières familiarisations où vous pourrez notamment donner un repas. Pour la 4ème et la 5ème familiarisation, votre enfant restera seul pendant 3 ou 4 heures. Il pourra se familiariser avec son lit et vivre un moment de repas.

Durant cette période de familiarisation, nous organisons également une rencontre à votre domicile afin de vous présenter notre philosophie de travail et de réaliser le dossier administratif.

Lors du séjour de votre enfant, les moments d'arrivée et de départ sont avant tout des moments d'échanges. Lorsque vous déposez votre enfant, n'hésitez pas à prendre un peu de temps. Une puéricultrice se rendra disponible et ce moment sera souvent ritualisé par le passage de l'enfant de vos bras aux siens. Elle verbalisera les émotions de votre enfant lors de votre départ mais également à tout moment de la journée. Nous attirons votre attention sur l'importance de signaler votre départ à votre enfant.

Pour les parents qui le souhaitent, un cahier de communication entre la maison et la crèche peut être mis en place, même si cette procédure n'est pas systématique. Il est également possible de prévoir des moments de rencontre avec un travailleur social afin d'échanger sur l'évolution de votre enfant à la crèche.

De plus, vous serez invités à participer à la première consultation médicale. En effet, c'est l'occasion pour vous de rencontrer le médecin de la crèche et de lui faire part des antécédents familiaux et du dossier médical de votre enfant. Notre crèche bénéficie de subsides ONE, le suivi médical (4 fois sur le séjour) est donc obligatoire.

Enfin, La fête de Saint Nicolas est un moment important à la crèche, il permet aux parents de rencontrer les puéricultrices et les travailleurs sociaux de façon plus festive autour d'un petit goûter.

Vous parents, êtes nos interlocuteurs privilégiés à la crèche car il nous paraît important d'être à votre écoute et à votre disposition pour vous réserver un accueil de qualité.

# REFLEXIONS AUTOUR DES PRATIQUES DE TRAVAIL

## LES POSTULATS DE BASE

### 1. Le respect du rythme de l'enfant

Chaque enfant a son propre rythme (lever, sieste, repas, change...). Les puéricultrices, par leurs observations, connaissent vite l'enfant. Elles tentent de répondre au mieux à ses besoins en suivant son rythme !



*« Si le rythme d'un enfant est respecté, cela lui permet de faire tous ses apprentissages dans de bonnes conditions. Il est ainsi mieux disposé à découvrir ce qui l'entoure : son corps, ses jeux, l'espace, les autres enfants, ... »*

### 2. Relation individuelle et activité autonome

Les moments de repas, de soins et de change sont des moments privilégiés où les puéricultrices garantissent toute leur attention à l'enfant. Ces moments sont accompagnés de paroles ; l'enfant ne subit pas un soin, il y participe, il est acteur. Lors de cette relation individuelle, la puéricultrice s'isole du reste du groupe tout en étant visible des autres enfants.

Quand un enfant reçoit toute l'attention de l'adulte lors des soins, il sait alors s'occuper seul et développer sa créativité face aux jeux.



*« Grâce à cette activité autonome, l'enfant a une bonne connaissance de lui-même. Elle favorise son développement psychomoteur et intellectuel, le bébé apprend à être créatif et responsable au lieu d'être une personne totalement dépendante. C'est également une très grande source de satisfaction pour lui ».*

Pour favoriser l'activité autonome, la puéricultrice est peu au sol avec l'enfant mais se montre disponible, l'encourage, le rassure et lui procure les jeux, l'espace dont il a besoin pour évoluer tout en respectant ses acquis. La puéricultrice ne doit pas faire à la place de l'enfant mais elle le stimule par sa présence, ses paroles et ses gestes tendres.

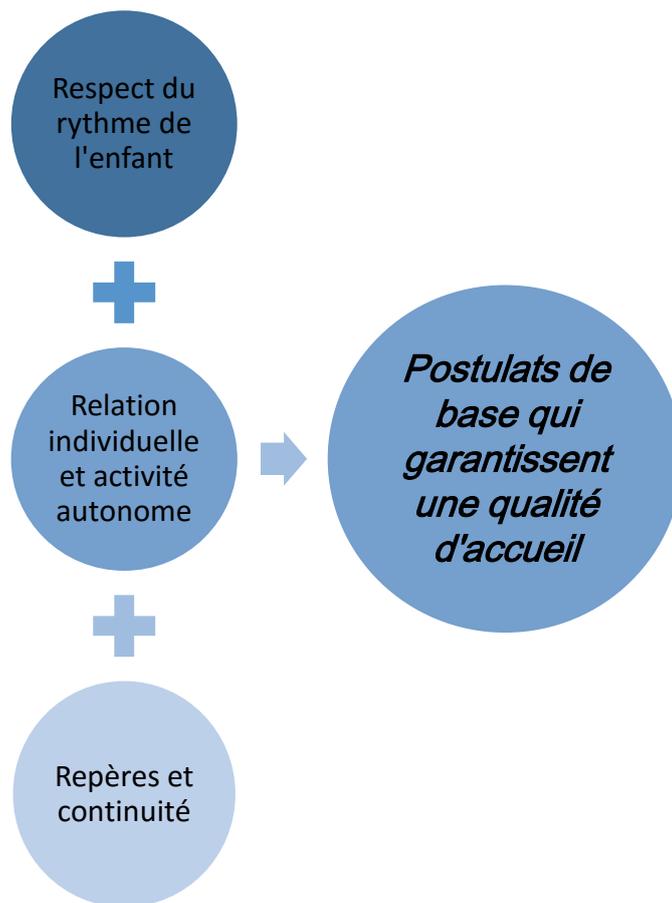
### 3. Repères et continuité

Les puéricultrices apportent beaucoup d'importance aux repères et à la continuité avec l'enfant. Elles recherchent constamment une cohérence entre elles et dans leur façon de travailler. L'objectif est de rassurer l'enfant, qu'il ait des repères pour se sentir en sécurité.

Pour assurer cette continuité, on lui attribue une puéricultrice de référence. A chaque passage de section une nouvelle référente prendra le relais.



« La référente est en quelque sorte la garante du bon vécu de l'enfant à la crèche même si ce n'est pas elle qui s'occupe systématiquement de lui. C'est elle qui connaît le mieux l'enfant et qui en parle aux réunions d'équipe. Elle sensibilise ses collègues afin que tous ses besoins soient satisfaits, elle tient en ordre le dossier de l'enfant et participe avec le travailleur social aux évaluations avec les parents ».



## PRATIQUES SPECIFIQUES A LA SECTION DES BEBES

### 1. Les repas

Dans la section des bébés, les puéricultrices donnent à manger à l'enfant quand il exprime qu'il a faim et non à heures fixes. Dans le cas où il ne réclame pas, le repas lui sera tout de même présenté et s'il n'a pas faim, les puéricultrices lui proposeront un peu plus tard. De plus, nous avons comme pratique de présenter l'eau et le potage dans un verre transparent de telle sorte que l'enfant puisse différencier les différents liquides proposés. Les repas sont toujours donnés dans les bras de la puéricultrice.



« Prendre le repas dans les bras de la puéricultrice permet à l'enfant de passer un moment privilégié avec elle où il sera le centre de son attention ».

Quand votre enfant arrive à une alimentation diversifiée, vous pourrez vous faire un plaisir de commencer à la maison et de le signaler aux puéricultrices qui prendront le relais.

### 2. Le sommeil

Il se peut que votre enfant n'ait pas le même rythme de sommeil à la crèche qu'à la maison. En effet, les enfants dorment dans une chambre collective.

A la crèche, la puéricultrice met l'enfant au lit dès qu'il manifeste des signes de fatigue. Un lit lui est attribué et il pourra s'y endormir.

Pour aider l'enfant à créer des repères mais aussi pour le sécuriser, il est proposé aux parents d'amener un objet de la maison, on l'appelle le « doudou ». Il s'agit un tissu porteur de l'odeur de maman ou de papa, un doudou... Il sera toujours mis à la disposition de votre enfant.

### 3. Le portage

Dans un groupe, il nous paraît important que le portage se fasse dans les conditions suivantes :

- ✓ Les puéricultrices préviennent l'enfant avant de le prendre dans les bras : « *Je vais te porter pour aller changer ton linge* »
- ✓ Elles établissent un contact visuel pour être sûr que l'enfant ait entendu qu'elles s'adressent à lui. Elles se mettent à la hauteur de l'enfant pour faciliter ce contact visuel.
- ✓ Elles portent l'enfant au niveau de la tête, du dos et du bassin.



*Chez le jeune enfant, la manière dont on va le porter peut-être déterminante pour lui. Un bon portage lui permet d'avoir confiance en l'adulte, de se détendre dans les bras et de ne pas avoir de « tension inutiles ».*

#### 4. Le développement psychomoteur

Dans la section, les puéricultrices installent l'enfant sur le tapis en position dorsale.



*« Cette position lui permet de regarder tout ce qui l'entoure, de tourner la tête sans crispations, de découvrir ses mains, ses pieds, son corps et de se sentir en sécurité ».*

En grandissant, il commence à rouler à gauche et à droite, pour finalement se retrouver en position ventrale. Il apprend ensuite à revenir sur le dos tout seul ! Puis, il commence à plier les bras pour essayer de ramper ; plier les jambes pour avancer en coordonnant ses mouvements et là, petit à petit, il marche à quatre pattes. Il peut par la suite s'asseoir tout seul quand il se sent capable... Afin de faciliter les mouvements de votre enfant, nous vous proposons de l'habiller avec des vêtements souples pour qu'il puisse se mouvoir en toute liberté.



*« Si l'enfant apprend par lui-même à s'asseoir, il pourra modifier sa position selon son envie car il aura acquis par lui-même un bon équilibre. Peu importe l'âge où l'enfant acquiert ces positions, il y arrivera car ce qu'il apprendra par lui-même est sûr et acquis ».*

Dans le même esprit, des relax sont utilisés dans la section pour aider l'enfant à digérer si nécessaire mais les puéricultrices veilleront à ne pas le laisser trop longtemps car cette position l'empêche d'explorer à son aise.

Pour terminer, des vêtements souples et des « pieds nus » permettent à l'enfant de vivre au mieux ces expériences.



*« En s'agrippant au sol, les petits pieds permettent à l'enfant de trouver son équilibre bien mieux que lorsqu'ils sont enfermés dans des chaussures. De plus, lorsqu'un enfant est pieds nus, il peut mieux ressentir les différentes matières et cela lui permet de développer les muscles et les ligaments des pieds ».*

## PRATIQUES SPECIFIQUES A LA SECTION DES GRANDS BEBES

### 1. Les repas

Comme chez les bébés, votre enfant mange dans les bras des puéricultrices... c'est si rassurant d'avoir des moments privilégiés et blotti dans les bras de l'adulte. Par contre, chaque enfant mange à son tour, toujours dans le même ordre : on l'appelle le tour de rôle.



*« Cette régularité donne un point de repère à chaque enfant et l'aide à attendre son tour. Chacun comprend rapidement après quel petit camarade il va manger. L'enfant peut alors continuer à jouer en sachant avec certitude que son tour va arriver et qu'un moment lui est réservé plutôt que de passer tout le temps du repas à réclamer auprès de l'adulte. »*

Pour l'adulte, cette organisation est sécurisante car il n'a pas à se demander à chaque fois à quel enfant il va donner à manger. Cela permet également à la puéricultrice d'être entièrement disponible à celui qui mange, même si elle sait, par un petit mot, rassurer l'enfant qui s'impatiente sur l'arrivée de son tour de repas. Cette organisation permet une ambiance calme durant les repas.

### 2. Le sommeil

Comme chez les bébés, le rythme du sommeil est toujours respecté. L'enfant a un lit personnel et dort quand il en ressent le besoin. Il continue à faire plusieurs siestes lors de sa journée. Petit à petit, il aura moins besoin de dormir et ainsi trouvera un rythme de sommeil plus régulier.

Son doudou est devenu très important et il ne le quittera plus. Surtout, papa, maman, ne l'oubliez pas ! A la maison comme à la crèche, dans la section ou pour dormir, à tous moments le doudou (ou la tétine) reste à sa disposition pour qu'il se sente rassuré.

### 3. Le développement psychomoteur

De manière générale, quand un enfant arrive chez les grands-bébés, il se tient assis et a déjà acquis le « quatre pattes ». Dans cette section, il se met de plus en plus debout, en se tenant à tout ce qu'il trouve (mur, table, parc, barreaux, espaliers...). Puis, tout doucement lorsqu'il se sent prêt et en sécurité, de lui-même, il passe à l'étape supérieure et se lance dans la grande aventure de la marche. C'est pourquoi, la section offre un petit module avec deux marches et un plan incliné qui l'aident dans son développement psychomoteur, dans son apprentissage à la marche ainsi qu'à explorer l'espace.

Comme dit précédemment, des vêtements souples et des « pieds nus » permettent à l'enfant de vivre au mieux ces expériences et d'éviter d'écraser les petits doigts des camarades.

#### 4. La socialisation

Chez les grands-bébés, l'enfant joue encore souvent seul, c'est plus tard qu'il jouera avec ses pairs. C'est une période où il va affirmer sa propriété en se protégeant lorsqu'un copain vient lui prendre son jeu. Il s'amuse souvent à cacher des objets pour mieux les retrouver ensuite. Il joue à « coucou – beuh » en répétant sans cesse les mêmes situations. Se cacher est un réel plaisir (lors du change, dans son essuie ou dans ses mains...).

Il commence à imiter l'adulte ou ses pairs sans se lasser. L'objet avec lequel il joue n'a pas toujours sa fonction d'origine... En effet, la bouteille devient un téléphone, l'anneau un bracelet, le sac un chapeau. Ce n'est que plus tard qu'il fera rouler la voiture comme il se doit ou boira dans un gobelet même si celui-ci reste un instrument de musique de premier choix.

A cet âge, l'enfant aime attirer l'attention. En effet, il cherche tout doucement la réaction de l'autre. C'est pourquoi prendre la tétine du copain qui en a vraiment besoin demeure un réel plaisir, même si l'autre se met à pleurer.

Il y a un parc dans la section, celui-ci permet de donner à un enfant un temps d'arrêt, une limite matérielle. Il est aussi à la disposition d'un enfant ayant besoin de calme, ou de jeux individuels dans un coin tranquille avec son doudou. Il peut être un endroit où il recharge ses batteries avant de se remettre à jouer avec les copains.

Au point de vue langage, l'enfant s'amuse à répéter les mots ou les morceaux de mot qu'il entend et tout au long de la journée il va exprimer fièrement son « babababa, papapapapa,... ».

## PRATIQUES SPECIFIQUES A LA SECTION DES MOYENS

### 1. Les repas

Dans un premier temps, chaque enfant continue à manger dans les bras suivant un tour de rôle qui existait déjà chez les grands-bébés et que l'on respecte au maximum. Progressivement, il reçoit une alimentation comportant des morceaux et des repas plus diversifiés, surtout au goûter et au dîner.

Ensuite, quand l'enfant peut s'asseoir seul et manipuler la cuillère ainsi que le gobelet, il prendra alors son repas à table, encouragé par la puéricultrice qui restera proche de lui. Des petits groupes de 4 enfants maximum sont formés et cela toujours suivant un tour de rôle.

Chez les moyens, l'enfant arrive à un âge où il a besoin d'une journée plus structurée. Dès lors, les heures de repas sont fixes.



*« Quand un enfant connaît le déroulement de sa journée, il peut anticiper les événements. Ces repères lui permettent de se sentir rassuré ».*

### 2. Le sommeil

Comme pour les repas, les siestes se passent elles aussi à heures fixes (de 12h00 à 15h00). L'enfant dort sur un hamac placé dans la section toujours au même endroit. Il s'agit d'un élément apportant un repère pour lui mais aussi aux puéricultrices. La transition entre le lit à barreaux et le hamac se passe généralement bien. Une puéricultrice est toujours présente avec les enfants pendant la sieste.

Ce nouvel horaire implique pour les parents une certaine souplesse (pas d'arrivée ni de départ entre 12h et 15h) pour le respect du sommeil des enfants de la section. Notons que si votre enfant arrive juste avant la sieste, nous vous proposons de le conduire plutôt vers 11h30, cela permettra de l'accueillir plus sereinement et à votre enfant de s'intégrer plus facilement dans le groupe. Si votre enfant n'a pas encore diné, nous demandons qu'il arrive à 11h.

Nous avons pour habitude de laisser à l'enfant son doudou, sa tétine toujours à disposition. Néanmoins, les enfants sont invités régulièrement à déposer leur doudou/tétine dans le panier prévu à cet effet dans la section, disponible à tout moment.



*« L'enfant se détachera de son doudou/tétine de lui-même au fur et à mesure qu'il progressera vers l'autonomie. Par contre, en cas de situation difficile, comme la séparation, la tristesse, la fatigue, le sommeil, etc...l'enfant cherchera refuge auprès de son doudou ».*

### 3. Développement psychomoteur

Chez les moyens le module est plus élaboré. Il permet aux enfants de découvrir leurs corps et ses possibilités, il incite aux échanges entres eux. L'enfant découvre l'escalier, un coin pour s'isoler, un coin pour se retrouver à plusieurs, etc. Chaque enfant est toujours à pieds nus de façon à gérer au mieux son équilibre. Par contre dès qu'il a la possibilité d'aller jouer dans le jardin ou sur la terrasse, l'enfant garde ses chaussures et a aussi besoin de tenues adéquates pour ces activités. En effet, les enfants de cette section profitent, dès que possible, du jardin où se trouve un bac à sable et des jeux extérieurs. Quand le temps le permet, ils vont rejoindre l'équipe des grands et mangent parfois avec eux à l'extérieur.

### 4. Socialisation

Dans la section des Moyens, l'enfant joue de moins en moins seul et apprend à découvrir que les autres enfants peuvent être des partenaires de jeux. Il les invite, petit à petit, à partager son activité. Vers cet âge, l'enfant commence également à imiter (les adultes et/ou les enfants) et à faire « comme si ». Les jeux symboliques s'installent. Les puéricultrices mettent alors à disposition les jeux tels que la dinette, les garages, les poupées,...

L'enfant partage les mêmes jeux, les mêmes lieux...et de ce fait les premiers conflits apparaissent. Dans ce cas, les puéricultrices observent, encouragent l'enfant à gérer eux-mêmes leurs difficultés ; elles n'interviennent pas systématiquement. A travers ces relations d'échange, votre enfant apprend à protéger son jeu, son territoire, son activité, etc. Dans ces premières confrontations, l'enfant peut être amené à frapper et /ou à mordre. Quand le conflit s'aggrave, la puéricultrice intervient. Nous savons que la morsure est difficile à comprendre et à accepter pour l'adulte.



*Un extrait du texte (« la morsure ») de Jean Epstein<sup>2</sup> explique bien l'attitude de l'adulte face à la morsure :*

*« Entre la culpabilité excessive, l'encouragement implicite, l'inconscience totale ou l'interprétation sauvage...comment nous situons-nous, en tant qu'adultes, face à ce phénomène ? Difficile à dire ! D'autant que nous avons tous des notions très diverses de ce qu'on appelle « agressivité ». Pour les uns, l'enfant doit très tôt apprendre à « se défendre dans la vie, et, au nom de cette maxime, à attaquer pour assurer son territoire. Pour d'autres, en vertu des règles de la vie sociale, il doit surtout savoir partager, mettre en commun...Un équilibre harmonieux existe sans doute entre ces deux tendances extrêmes, mais il en faut, du temps, avant qu'il ne puisse être établi ! De là, et de bien d'autres choses, d'écoulent notre attitude face à la morsure, nos réactions lorsque l'on dit que notre enfant est « mordeur » ou, au contraire, « mordu » ».*

---

<sup>2</sup> Le texte entier « la morsure » de Jean Epstein est disponible en annexe.

## 5. La propreté

C'est rarement dans cette section que l'enfant apprend à aller sur le pot, néanmoins il arrive que certains enfants commencent plus tôt. Nous proposons le petit pot à la crèche uniquement si l'enfant a commencé à la maison, mais s'il refuse, nous n'insistons pas.

Il est très fréquent qu'à ce niveau l'enfant manifeste un certain décalage entre la maison et la crèche, sans que ce refus ne nous paraisse inquiétant.

## PRATIQUES SPECIFIQUES A LA SECTION DES GRANDS

### 1. Les repas

Dans la section des plus grands, les enfants mangent tous ensemble à table. Ils se débrouillent seuls mais parfois apprécient qu'on les aide un peu. A tout moment, un enfant peut décider de mettre fin au moment de repas et rejoindre l'air de jeu.

Dès que le temps le permet, les repas (dîner, goûter, souper) sont donnés à l'extérieur. Dans la section des grands, « vivre dehors » est privilégié à chaque moment de la journée.

Les menus de la semaine sont adaptés à l'âge de l'enfant et sont affichés dans chaque section. Des régimes sont prévus si besoin.

### 2. Le sommeil

Au moment de la sieste, comme chez les Moyens, chaque enfant a un hamac personnel toujours situé au même endroit dans la section. Pour l'aider à bien dormir, l'enfant aura toujours besoin de son doudou et/ou de sa tétine.

Par contre, durant les moments de jeux, nous essayons que l'enfant puisse se séparer momentanément de son doudou et sa tétine, ils seront mis avec l'accord de l'enfant dans son « sac à doudou » et lui sera redonné si celui-ci le réclame.

### 3. Développement psychomoteur

La section offre un large espace de jeu et des modules de psychomotricité permettant à l'enfant de courir, grimper, sauter... Celui-ci commence à avoir conscience du danger et de ses limites corporelles. Toutes les nouvelles expériences périlleuses sont surveillées et guidées par les puéricultrices. Comme toujours, les pieds nus et les vêtements souples sont privilégiés.

L'enfant a également des périodes plus calmes. A cet effet, chez les grands, la salle à manger permet des activités plus posées et plus dirigées. Souvent, la puéricultrice s'isole avec un petit groupe d'enfant afin de réaliser des petits bricolages notamment lors des fêtes des mamans ou des papas.

Le grand jardin permet aussi aux enfants de courir, de s'aérer et de découvrir la nature. En effet, dès que possible, l'enfant va jouer à l'extérieur, au contact de la nature, il s'enrichit de mille expériences favorables à son développement.

#### 4. Socialisation

L'enfant joue de plus en plus avec ses pairs, c'est d'ailleurs la période des « premières bandes ». Il commence à avoir des affinités et des copains.

Les jeux sont variés, ils permettent à l'enfant de créer, d'imaginer, d'imiter...l'inventaire serait trop long mais les voitures, les poupées, les dinettes, les fermes restent toujours appréciées, sans oublier les éternels bassins permettant les jeux de contenance dont l'enfant raffole. Il aime imiter l'adulte, il adore jouer à faire semblant, se déguiser,...

Sa personnalité s'affirme, il apprend à se différencier et fait grand usage du « NON ». Cette phase d'opposition est d'ailleurs indispensable au bon développement même si elle est parfois difficile à vivre pour l'entourage. C'est alors que les limites claires et constantes sont d'autant plus importantes.

Chez les grands, l'ouverture au monde est mise en avant. Nous stimulons l'imaginaire et la curiosité de l'enfant en lui offrant des histoires au quotidien, des ateliers d'éveil musical une fois par mois et un spectacle de théâtre une fois par an. Nous pensons que la rencontre entre l'art, les artistes et les tout-petits est un moment d'ouverture au monde, où enfants et professionnels partagent des émotions essentielles.

#### 5. Propreté

Lorsque l'enfant commence à aller sur le petit pot à la maison, les parents le signalent à la crèche pour qu'il y ait une continuité dans cette nouvelle étape. Les puéricultrices encouragent verbalement l'enfant durant cette période d'acquisition et instaurent souvent un rituel comme tirer la chasse d'eau ! Au début, si un petit accident arrive, elles ne le punissent pas et l'encouragent à mieux faire la prochaine fois.

#### 6. Quitter la crèche

Quitter la crèche pour aller à l'école reste une étape importante pour l'enfant et sa famille. Souvent, les parents discutent avec les puéricultrices et parfois rencontrent le travailleur médicosocial pour les soutenir dans leur démarche. Les départs sont verbalisés aux autres enfants et la plupart du temps une petite fête est organisée.

Pour ce départ à l'école, nous vous demandons de nous informer de la date de départ de votre enfant au moins un mois à l'avance pour une meilleure organisation.

## CONCLUSION

Lorsque votre enfant arrive à la crèche, une grande histoire commence pour lui et sa famille. La séparation même si elle est préparée reste un moment chargé d'émotion et de questionnement. Nous souhaitons que la crèche soit un lieu où chaque enfant et chaque famille soient accueillis avec respect et professionnalisme. Nous pensons qu'il est important qu'une collaboration maximale existe entre la crèche et les parents.

Notre méthode de travail s'inspire de la pédagogie Lóczy. Il s'agit d'un fil conducteur de nos réflexions qui vise à créer une cohérence dans notre travail quotidien avec des postulats tels que le respect du rythme de l'enfant, la relation individuelle et l'activité autonome, les repères et la continuité...

Nous ne pouvons terminer sans parler de ce que représente l'impact d'un service d'accueil spécialisé dans une crèche permanente. En effet, accueillir des enfants en rupture familiale, parfois abîmés, déprimés, nous permet au quotidien de travailler dans la tolérance, dans le respect des différences... Cela permet aux différents membres du personnel d'observer, d'écouter les enfants mais aussi de réfléchir constamment sur leur manière de travailler avec tous les enfants, de se remettre en question...

### *L'équipe des Bouts d'Choux*



Année 2016

**Ce document se veut le reflet du travail de toute une équipe.**

*« Aux Bouts d'Choux, structure particulière, ouverte 24h/24, les jours et les nuits se suivent mais ne se ressemblent pas, c'est ce qui en fait sans doute sa richesse ».*

## ANNEXES

### 1. Jean Epstein texte

DES VERTES ET DES PAS MÛRES

---

#### La morsure

Pratique alarmante et pourtant des plus répandue !  
Personnellement, plus j'étudie les phénomènes de morsures, et plus j'en viens à plaindre les enfants mordeurs !

Surtout en raison des convergences curieuses existant dans notre langage, entre les expressions gastronomiques et la vie amoureuse !

Ne dit-on pas : .. « Tu es à croquer ! » ?

.. « Tu as très bon goût ! » ?

.. « Je te mangerais ! » ?

.. « Dévorer du regard... » ?

Ce qui laisserait supposer qu'un enfant qui en aime un autre peut, légitimement, avoir follement envie de le manger.

Or, comble de l'horreur, on ne le laisse jamais, dans ce cas, finir son plat !

Un petit garçon repère une copine fort appétissante, lui prend le bras, commence à mordre... et voilà-t-y pas qu'il se trouve un adulte pour l'empêcher de la terminer !

Il y a franchement là de quoi devenir anorexique, vous l'avouerez !

Plus sérieusement, examinons, à l'aide de quelques exemples, certaines causes possibles de cette manifestation « gastronomico-agressive » qui nous préoccupe tant !



### **Morsure et langage :**

Dans ce domaine, une chose m'a particulièrement frappé.

Il s'agit de la coexistence fréquente de deux phénomènes apparemment indépendants l'un de l'autre : la morsure et les « retards » de langage.

Assez régulièrement, les enfants prétendus les plus « mordeurs » maîtrisent et utilisent encore peu le langage oral.

De plus, on constate souvent chez ces mêmes enfants, une disparition rapide de leur penchant à mordre dès qu'ils se mettent à parler de façon substantielle.

Ce constat ne peut nous laisser indifférents et pose, au moins, deux questions de fond !

À savoir :

- Quels sont les divers modes d'expression, au-delà de l'oral, utilisés par les enfants pour se faire comprendre de nous ?
- Sommes-nous assez attentifs aux autres messages que les enfants nous adressent en dehors des mots ?

Vis-à-vis d'un bébé, nous sommes réceptifs à ce qu'il nous exprime par l'intonation de sa voix, par ses gestes, ses mimiques, son regard, etc...

Lorsque ce même « bébé » atteint l'âge auquel il est censé parler, nous, adultes, sommes tentés de communiquer avec lui, prioritairement, par l'entremise du langage.

Or... Prenons le cas d'un enfant de 18 mois qui n'a pas encore, dans son développement à lui, acquis suffisamment de mots pour se dire, ou qui ne privilégie pas ce type de contact.

Il va, alors, continuer à s'adresser à nous par d'autres « canaux ».

Là, se pose, peut-être, un problème : si nous diminuons notre attention à ceux-ci, l'enfant risque de ne plus se sentir entendu et peut, par conséquent, devenir agressif.

Partant, de cette hypothèse, nous avons, il y a quelques années, tenté une expérience en halte-garderie.

Nous nous sommes efforcés, avec l'équipe, d'être particulièrement vigilants aux modes d'expression utilisés par les enfants réunissant les deux cas de figure cités plus haut (« mordeurs parlant peu »).

Nous avons, à cette occasion, découvert que l'un communiquait beaucoup par mimiques, un autre plutôt par la danse, etc...

En nous obligeant, durant plusieurs semaines, à entrer prioritairement en relation avec eux par ces modes, nous avons été amenés à constater une baisse considérable de leur agressivité et des morsures dont leur entourage faisait les frais !

Ceci ne saurait, bien sûr, être généralisé, mais peut, toutefois, constituer l'amorce d'une réflexion sur certaines causes potentielles de morsure ainsi que le rôle positif que nous, adultes, pouvons jouer pour limiter cette manifestation de « mal-être ».

Une telle corrélation entre morsure et langage fait, en tous cas, apparaître l'aspect très *transitoire* de ce phénomène dans bien des cas, et contribue d'autant à sa dédramatisation !

### **Mordre le temps :**

Une anecdote étonnante m'est, un jour, arrivée dans le cadre d'une crèche hospitalière\*.

Les employés de cette crèche avaient constaté que « les enfants du personnel soignant étaient plus « mordeurs » que ceux du personnel administratif » !

C'est, du moins, en ces termes, que m'avait été exposé le problème !

De plus, comme certains membres de l'équipe avaient visiblement trop lu d'articles sur la psychologie de l'enfant (« en diagonales », sans formation initiale suffisante !), une interprétation de ce phénomène régnait dans l'air :

« Si les enfants du personnel soignant mordent plus que les autres, c'est sans doute parce que leurs parents, dans leur vie professionnelle, accomplissent des actes agressifs : piqûres, etc... ! ».

Analyse quelque peu lapidaire !

Après avoir passé une semaine sur place, je me suis aperçu que ces « mordeurs » commençaient pour la plupart leur journée de crèche à 6 h30 du matin, ou la terminaient à 23 h ! Qui plus est, faute de personnel suffisant durant cette tranche horaire, ils étaient systématiquement remis au lit dès leur arrivée !

Inversement, les enfants dont le père ou la mère travaillaient dans les bureaux de l'hôpital arrivaient gaillardement vers 9 h.

Là encore, une expérience fut tentée : grâce à un léger remaniement de l'équipe, trois personnes assurèrent quotidiennement « l'accueil » durant un mois.

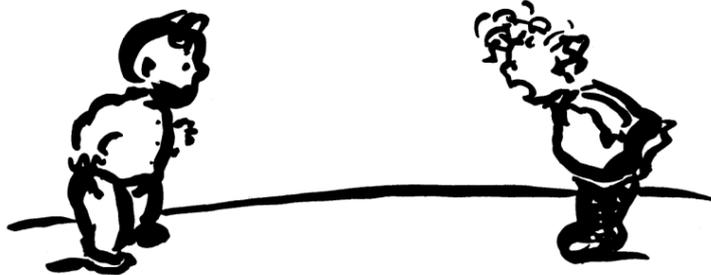
Ceci permit, chaque matin, de discerner si tel enfant avait sommeil, aujourd'hui, ou plutôt envie de jouer, et de prendre les dispositions qui s'imposaient.

Certains enfants étaient recouchés à leur arrivée, alors que d'autres se rendaient dans une salle de jeu, pour y gambader à leur aise !

Conclusion : en l'espace de quelques semaines, la plupart des « mordeurs » avaient relégué leurs crocs au vestiaire et n'étaient pas plus agressifs que les autres !

Alors... on parle bien de « tuer le temps », peut-être a-t-on également envie de le « mordre », parfois, quand on a un an ou trois ans, et que notre rythme de vie n'est pas pris en compte ?

*Ces deux exemples n'évoquent, bien entendu que quelques-uns des nombreux mécanismes pouvant inciter un enfant à dévorer ses congénères, mais... la question reste ouverte !*



*\* Il s'agit de structures accueillant les enfants du personnel hospitalier, tant administratif que « soignant » (infirmières ou autres).*

### L'adulte face à la morsure :

Entre la culpabilité excessive, l'encouragement implicite, l'inconscience totale ou l'interprétation sauvage... comment nous situons-nous, en tant qu'adultes, face à ce phénomène ?

Difficile à dire ! D'autant que nous avons tous des notions très diverses de ce qu'on appelle « agressivité ».

Pour les uns, l'enfant doit très tôt apprendre à « se défendre dans la vie », et, au nom de cette maxime, à attaquer pour assurer son territoire.

Pour d'autres, en vertu des règles de la vie sociale, il doit surtout savoir partager, mettre en commun...

Un équilibre harmonieux existe sans doute entre ces deux tendances extrêmes, mais il en faut, du temps, avant qu'il ne puisse être établi !

De là, et de bien d'autres choses, découlent notre attitude face à la morsure, nos réactions lorsque l'on nous dit que notre enfant est « mordeur » ou, au contraire, « mordu ».

Les mots, les conceptions, perdent alors leur sens et peuvent devenir contradictoires.

La question n'est pas plus simple lorsqu'il s'agit de faire expier au « mordeur » son horrible forfait (« ... pour que ça lui serve de leçon !!! »).

Les techniques, bien sûr, divergent d'un individu à l'autre, mais toutes s'avèrent souvent ambiguës et très relativement efficaces.



- J'ai rencontré, notamment en crèche, des partisans de la méthode consistant à mordre l'enfant qui en avait mordu un autre, « pour qu'il se rende compte de ce que ça fait ! ».

Le résultat ne m'a jamais paru concluant, hormis pour de rares adultes qui semblaient y prendre un certain plaisir !

- Une auxiliaire de Puériculture, en Halte-Garderie, m'a dit, un jour, utiliser un moyen radical : il consistait à saisir les deux protagonistes, le « mordu » d'un côté, le « mordeur » de l'autre, et à dire à la victime :

« Mords-le »

Manque de chance pour elle, quand elle mit, devant moi, sa démarche à exécution, le « mordu » fondit en larmes en criant :

« J'veux pas l'mordre !!! »

Comme quoi, là non plus, il n'existe pas de méthode idéale !

Alors, peut-être vaut-il mieux se résoudre dans chaque cas particulier d'enfant mordeur, à essayer, calmement, d'en discerner la cause... tout en séparant les adversaires avant de l'avoir trouvée et en misant sur le temps pour arranger l'affaire, le plus souvent ?

